



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

43. Éleve. Disciple. Écolier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Les liaisons particulieres de l'homme *sociable*, sont des liens qui l'attachent de plus en plus à l'Etat: celles de l'homme *aimable* ne sont que de nouvelles dissipations, qui retranchent autant les devoirs essentiels. L'homme *sociable* inspire le desir de vivre avec lui; l'homme *aimable* en éloigne ou doit en éloigner tout honnête citoyen (*Encycl. XV, 251.*).

43. ÉLEVE. DISCIPLE. ÉCOLIER.

* Ces trois mots s'appliquent en général à celui qui prend des leçons de quelqu'un: voici les nuances qui les distinguent.

Un *élève* est celui qui prend des leçons de la bouche même du Maître. Un *disciple* est celui qui en prend des leçons en lisant ses ouvrages, qui s'attache à ses sentiments. *Ecolier* ne se dit, lorsqu'il est seul, que des enfants qui étudient dans les Colleges: il se dit aussi de ceux qui étudient sous un Maître un art qui n'est pas mis au nombre des arts libéraux, comme la danse, l'escrime, &c. mais alors il doit être joint avec quelqu'autre mot qui désigne l'art ou le Maître.

Un Maître d'armes a des *écoliers*; un Peintre a des *élèves*; Newton & Descartes ont eu des *disciples*, même après leur mort.

Éleve est du style noble; *disciple* l'est moins, sur-tout en poésie; *écolier* ne l'est jamais (*Encycl. V., 337.*).

* Le terme d'*écolier* suppose que l'on reçoit des leçons réglées, ou que l'on a besoin d'en recevoir, simplement pour apprendre ce que l'on ne sait pas; ainsi tous ceux qui ont des Maîtres, pour en recevoir des leçons suivies sur quelque'objet, sont *écoliers*; l'âge n'y fait rien. Le terme d'*élève* sup-

pose que l'on reçoit ou qu'on a reçu des instructions plus détaillées pour pouvoir exercer ensuite la même profession, soit en la pratiquant, soit en l'enseignant: ainsi les maîtres de danse, d'escrime, d'équitation, &c. ont des *écoliers* à qui ils enseignent de leur art ce qui est jugé convenable à une belle éducation; mais ceux qu'ils fourment pour devenir Maîtres comme eux, sont leurs *élèves*. Le terme de *disciple* ne suppose qu'une adhésion aux sentiments du Maître, sans rien indiquer de la manière dont on en a pris connoissance.

On enseigne des *écoliers*, on forme des *élèves*, on fait des *disciples*.

L'état d'*écolier* est momentané; celui d'*élève* est permanent: celui de *disciple* peut changer. On n'est plus *écolier* quand on fait ce que l'on vouloit apprendre, ou même quand on ne fait plus profession de l'étudier. On est *élève*, non-seulement tandis que l'on est dirigé par des leçons expressees pour un état qui en est la fin, mais même après que l'institution est consommée: ainsi les jeunes Gentilshommes que l'on instruit à l'Ecole royale militaire, sont des *élèves* pour l'état militaire: & parvinssent-ils au grade de Maréchal de France, ils seront toujours *élèves* de cette Ecole. On n'est *disciple* que par adhésion aux sentiments d'autrui; on cesse de l'être en renonçant à ces sentiments: ainsi saint Paul, après avoir été un *disciple* très-zélé de la Synagogue, l'abandonna & devint un *disciple* encore plus zélé de JESUS-CHRIST.

Des hommes d'esprit, distingués par leur éloquence, se sont donnés pour de sublimes Philosophes: par des peintures lascives & pleines d'art, il ont allumé le feu des passions: pour les flatter, ils en ont déguisé les dangers; pour

les diviniser en quelque sorte, ils en ont montré l'origine dans la nature, sans en indiquer l'intention qui les assujettit à des loix pour le bien commun; ils ont ridiculisé la religion, qui prétend les régler; &, quoiqu'ils en parlaient en *écoliers* peu instruits, l'assurance de leur ton a persuadé les jeunes gens dont ils avoient séduit le cœur; ils ont fait des *disciples* enthousiasmés, qui ne connoissent plus la religion que sous le nom de fanatisme, & qui ne regardent plus ceux qui la respectent ou qui la défendent que comme des hypocrites ou des imbécilles. Le comble de ce fanatisme philosophique (car il y a fanatisme par-tout où il y a chaleur, préoccupation, aveuglement, injustice), ce seroit qu'ils eussent fait des *élevés* qui osassent leur succéder. (B.)

44. COUPLE. PAIRE.

On désigne ainsi deux choses de même espèce, mais avec des différences qu'il faut remarquer.

Un *couple*, au masculin, se dit de deux personnes unies ensemble par amour ou par mariage, ou seulement envisagés comme pouvant former cette union; il se dit de même de deux animaux unis pour la propagation.

Une *couple*, au féminin, se dit de deux choses quelconques d'une même espèce qui ne vont point ensemble nécessairement, & qui ne sont unies qu'accidentellement, on le dit même des personnes & des animaux, dès qu'on ne les envisage que par le nombre.

Une *paire* se dit de deux choses qui vont ensemble par une nécessité d'usage, comme les